

PARIS vingtième

JOURNAL MUNICIPAL



**LA PROPRETÉ :
C'EST L'AFFAIRE
DE TOUTES ET TOUS !**

N°2 PRINTEMPS-ÉTÉ 2021

– LE 20^e EN 80 JOURS

**Entretien avec le
maire sur l'emploi**

– QUARTIER LIBRE

**Derrière une plaque,
une vie retrouvée**

– UNE JOURNÉE AVEC

**Le service de l'arbre
et des bois**



Fleurir un pied d'arbre

« Bonjour la mairie du 20^e,
J'ai vu plusieurs pieds d'arbres fleuris
dans le 20^e. J'aimerais bien faire la
même chose devant chez moi. C'est
possible ? Faut-il une autorisation ? Je
ne sais pas où demander.

Donatien C. »

Bonjour,

Oui, c'est possible. Que vous souhaitiez fleurir
un pied d'arbre, un bac ou une jardinière sur
l'espace public, vous devez demander un permis
de végétaliser. Rassurez-vous, la démarche est très
simple. Pour savoir comment procéder, recherchez
« permis de végétaliser » sur mairie20.paris.fr
Bien à vous.

La mairie du 20^e

Réserver un équipement sportif

« Bonjour,
Je souhaite réserver le terrain de
foot du Square des Saint-Simoniens.
Quelle est la marche à suivre ?
D'abord merci de votre retour.
Bien cordialement.

Caterina P. »

Bonjour,

Les demandes de réservations ponctuelles de
structures sportives (« gymnases » et « centres
sportifs ») sont possibles par une association.
Elles se font via parisasso.paris.fr. Les
équipements situés au sein des parcs et jardins,
comme les TEP ne nécessitent pas de réservation.
Ils sont en accès libre pour toutes et tous aux
horaires d'ouverture des parcs.
Bien à vous.

La mairie du 20^e

Un drapeau arc-en-ciel sur la mairie

« Bonjour,
Je m'étonne de la présence sur la façade de la mairie, à côté des
drapeaux français et européen, de la présence de drapeaux
LGBT+. Je n'ai rien contre la communauté LGBT+ mais, bon,
pour une égalité parfaite, il faudrait aussi un drapeau hétéro, non ?
Sylvain R. »

Bonjour,

Effectivement, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie,
la mairie du 20^e a voulu marquer son soutien indéfectible aux personnes LGBT+
qui peuvent être victimes de discriminations et de violences en raison de leur
orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Le 20^e arrondissement souhaite
assurer à toutes les habitantes et tous les habitants un 20^e plus fier, plus paisible et
plus accueillant. Le drapeau restera en place jusqu'à la fin du mois des fiertés.

Bien à vous. 😊

La mairie du 20^e



ÇA SE PASSE À LA MAIRIE

Améliorer l'accueil du public en mairie du 20^e

La mairie du 20^e est l'une des mairies
pilotes pour accueillir le projet de
recherche Rasputin. Son objectif :
améliorer l'accessibilité des lieux
recevant du public, en particulier
aux personnes non-voyantes, ainsi
qu'aux personnes en difficulté
(analphabétisation, repli social,
etc.). Le principe : créer un système
de carte mentale du bâtiment de la

mairie, par des explorations en réalité
virtuelle auditive et multimodale,
qui permettront aux personnes qui
souhaitent s'y rendre d'apprendre, de
chez elles, en amont, l'organisation
spatiale des bâtiments. Cela afin de
faciliter leurs déplacements une fois
dans les locaux. Ce projet ambitieux
offrira une meilleure autonomie
et assurance aux personnes en
situation de handicap lors de leurs
déplacements dans la mairie du 20^e.



VOS SERVICES EN MAIRIE

La mairie du 20^e est ouverte au public, de 8h30
à 17h, uniquement sur rendez-vous. Prendre
rendez-vous sur mairie20.paris.fr
ou au 01 43 15 21 66

Caisse des écoles du 20^e

Bureau 101 - Restauration scolaire - séjours de
vacances - Tél. : 01 44 62 66 30
Email : accueil@caissedesecoles20.com
Site : caissedesecoles20.com

Relais Informations Familles

Bureau 104 - Inscriptions en crèche et école
Tél. : 01 43 15 21 17

Le Bureau de délivrance des cartes nationales d'identité et des passeports

Bureau 106 - Tél. : 01 58 80 80 80

Service des affaires générales

Bureau 111 - Attestations d'accueil, certificats
divers, recensement militaire, affichage et
renseignements d'urbanisme, légalisation de
signature, copies conformes, côtes et paraphe...
Tél. : 01 43 15 21 16 / 21 13

Service de l'état civil

Bureau 113a - Naissances, décès
Tél. : 01 43 15 21 24 / 21 32
Mariages - Tél. : 01 43 15 21 22
Renseignements - Tél. : 01 43 15 20 51
Démarches en ligne sur Paris.fr

Service des élections

Bureau 115 - Inscription sur la liste électorale et
recensement de la population
Tél. : 01 43 15 21 81

Antenne de logement

Bureau 117
Prise de rendez-vous en ligne sur paris.fr :
paris.fr/logementsocial

Régie financière

Bureau 307 - 3^e étage par l'ascenseur A
Règlement des factures Facil/Familles

Être accompagné dans mes démarches

La mairie du 20^e accueille des permanences
juridiques d'avocats et de juristes associatifs ainsi
que des permanences d'information et de conseil
tenues par des associations et des permanences
institutionnelles, ainsi que d'écrivains publics,
gratuites et ouvertes à toutes et tous. Pour tout
renseignement et prise de rendez-vous s'adresser
à l'accueil de la mairie :
Tél. : 01 43 15 21 66)

PARIS vingtième

Directeur de la publication : Éric Pliez, maire du 20^e

Rédactrice en chef : Sophie Deschamps,

directrice de la communication, mairie du 20^e

Rédacteur en chef adjoint : Bertrand Regnaud,

chargé de communication, mairie du 20^e

Crédits photos : Éric Facon/Mairie du 20^e/Ville de Paris,
Yann de Gaetano

Conception/Rédaction : Agence Opérationnelle/

Brigitte Jaron, Nils Bruder, Lénaïg Le Mouël,

Stéphanie Baugé, Thomas Dagbert

Maquette : Laurent Baziller

Impression : Paragon

Diffusion/Distribution : BAL Île-de-France



La joie des retrouvailles

“
Le 20^e
arrondissement
est resté très
mobilisé pour que
nous puissions voir
poindre à l’horizon
des jours heureux.”



Nous sortons d’une période difficile, voire terrible pour certaines et certains d’entre nous. Et pourtant, ces moments nous ont permis d’admirer la vitalité de notre 20^e. Quelle fierté pour moi de voir autant de personnes volontaires dans notre arrondissement afin d’assurer l’accès à la vaccination de toutes et tous ; de constater l’engagement de nos agentes et agents de la mairie pour assurer le service public de proximité ; et d’être témoin du courage des soignantes et soignants. Le 20^e est resté très mobilisé pour que nous puissions voir poindre à l’horizon les beaux jours.

Nous pouvons lire la joie des retrouvailles sur les terrasses, dans les écoles et les bibliothèques. Des retrouvailles teintées de projets collectifs, comme la Plaine Estivale qui animera les portes du 20^e, d’ambitions culturelles avec le festival ET 20 L’ÉTÉ qui transformera le 20^e en scène ouverte ; de bouillonnement démocratique à travers la nouvelle charte des conseils de quartier héritée des Rencontres Citoyennes. Tout concourt à faire de notre arrondissement le lieu vivant, le lieu de vie par excellence.

Nous sommes l’arrondissement qui n’oublie pas ses luttes et ses victoires.

Un 20^e empli d’énergie vitale qui se souvient de son passé militant en honorant Toussaint Louverture, libérateur des esclaves de Saint-Domingue, Paule Minck, infatigable révolutionnaire de la cause humaniste et des droits des femmes. L’histoire du 20^e inspire nos luttes d’aujourd’hui pour un arrondissement plus accessible aux personnes en situation de handicap, plus engagé avec le soutien aux structures de l’Économie Sociale et Solidaire et plus fier en donnant plus de visibilité aux combats des personnes LGBT+.

Comme vous le voyez, les acteurs, les projets, les envies ne manquent pas, pour faire de notre 20^e un arrondissement toujours plus inclusif et solidaire.

Nous avons enfin, une nouvelle députée dans l’arrondissement : Lamia El Aaraje. En votre nom, je l’ai félicitée.

Je vous souhaite toutes et à tous, un magnifique été. Ici ou ailleurs, toujours avec le 20^e au cœur.

Éric Pliez
MAIRE DU 20^e ARRONDISSEMENT

SOMMAIRE

4 – LE 20^e EN 80 JOURS

8 – QUARTIER LIBRE

10 – GRAND ANGLE

16 – L’ŒIL DU 20^e

17 – LES ÉCHOS
DES QUARTIERS

21 – DESSINE TON 20^e

22 – LE 20^e EN CULTURE

24 – TRIBUNES

26 – UNE JOURNÉE
AVEC...

28 – IL ÉTAIT UNE FOIS
LE 20^e

SUPPLÉMENT - LA CARTE
DES STRUCTURES
DE L’ESS



Elles sont de plus en plus nombreuses à suivre la formation des DesCodeuses !

– FORMATION

Avec les DesCodeuses le code n'a plus de secret !

On l'aura compris, et d'autant plus avec la crise sanitaire, le digital transforme notre monde et notre économie en profondeur. Bonne nouvelle, ce secteur crée de plus en plus d'opportunités d'emplois durables et à forte valeur ajoutée.

Pourtant, les femmes sont très peu présentes dans le secteur du digital et celles des quartiers populaires encore moins que les autres. C'est sur ce constat qu'est née l'association DesCodeuses, créée dans le 20^e par Souad Boutegrabet. L'objectif : réduire les inégalités de genre et de territoire en répondant aux besoins de formation au numérique des femmes issues de quartiers populaires. C'est ainsi que depuis 3 ans, les « apprenantes » de Belleville, des Amandiers ou encore de Pelleport, sont formées, gratuitement et sans prérequis, à la programmation et au développement web. À l'issue de 6 mois intensifs de formation technique, elles embrayent sur un stage pratique de 6 mois en

entreprise. À la sortie ? Elles ont une certification professionnalisante et reconnue en poche. Et ce n'est pas tout, elles bénéficient d'un accompagnement pour intégrer une entreprise. Résultat : 100 % des femmes trouvent un travail ! « *Un emploi sur cinq créés aujourd'hui en France est lié au numérique. Le rôle des femmes dans la conception des outils de ces écosystèmes technologiques, se joue aujourd'hui. Côté entreprise, il y a un gros besoin et, de l'autre, de nombreux atouts de carrières valorisantes pour ces femmes. C'est une combinaison gagnante et nous sommes là pour créer des passerelles entre notre public et les entreprises.* » Et ça marche !

Pour tout savoir : descodeuses.org

– EMPLOI

Vous êtes éligible au RSA ? L'EPI Buzenval vous accompagne

Près d'un tiers des personnes éligibles au RSA ne le perçoit pas.

Pour lutter contre ce phénomène, l'Espace Parisien pour l'Insertion (EPI) de Buzenval renseigne les personnes potentiellement éligibles au RSA et les accompagne dans leurs démarches d'insertion. Les conseillères et les conseillers les informent aussi au sujet d'autres droits auxquels elles peuvent avoir accès : protection universelle maladie, CMU complémentaire, allocation logement, etc. Pour faire une demande de RSA, c'est simple : il suffit de se présenter à l'EPI, au 79 rue de Buzenval. L'accueil est ouvert de 9 h à 17 h, sans rendez-vous, même si un premier contact téléphonique est à privilégier au 01 43 58 00 62.

Pour tout savoir : [rechercher «EPI» sur mairie20.paris.fr](http://rechercher-«EPI»-sur-mairie20.paris.fr)



C'est bon à savoir

– IMPULSION CARRIÈRE EMPLOI

Vous cherchez un emploi ou un contrat d'alternance ? Vous souhaitez changer de métier ou rendre votre CV plus attractif ? L'association Impulsion Carrière Emploi (ICE) est là pour vous orienter. Des conseillers tiennent trois permanences hebdomadaires dans le 20^e :

- Tous les lundis de 14 h à 19 h
au Centre Social des Rigoles
Relais Ménilmontant,
au 70 rue des Rigoles.
- Tous les mercredis de 17 h à 20 h,
à l'association Lucarne,
au 39 rue Joseph Python.
- Un jeudi tous les quinze jours,
de 9 h 30 à 12 h 30,
à la Médiathèque Marguerite Duras,
au 115 rue de Bagnolet.

Pour tout savoir : emploi.solutions



— ENTRETIEN
ÉRIC PLIEZ
MAIRE DU 20^e

Agir pour l'emploi au plus près des territoires

Les difficultés d'accès à l'emploi sont plus importantes pour les personnes résidant dans les territoires populaires. C'est pourquoi la Ville de Paris et la mairie du 20^e s'engagent et agissent. Entretien avec Éric Pliez, maire du 20^e arrondissement.

“
Dans le domaine de l'emploi, la lutte contre les inégalités territoriales est notre ligne directrice.”

Éric Pliez

La Ville de Paris agit-elle pour l'emploi ?

ÉRIC PLIEZ — Oui. Car, si l'emploi relève de la compétence de l'État et de la Région, il est néanmoins au cœur des préoccupations des Parisiennes et Parisiens. La Ville de Paris et la mairie du 20^e ont donc souhaité prendre leur part afin d'agir pour l'emploi au plus près des territoires. Et plus encore aujourd'hui, avec la crise sanitaire et sociale que nous vivons.

Et qu'a fait la ville pour l'emploi face à cette crise sanitaire et sociale ?

E. P. — La Ville de Paris a lancé une action forte avec le Plan Boost Emploi. Ce plan, c'est un demi-milliard d'euros sur la mandature. Permettre à chaque demandeuse et demandeur d'emploi parisien de bénéficier d'une formation professionnelle, proposer une expérience professionnalisante à 45 000 jeunes, doubler le nombre de bénéficiaires des dispositifs d'insertion. Voilà des exemples concrets de notre engagement.

Quelles sont les les projets spécifiques au 20^e arrondissement ?

E. P. — Nous mettons en relation les acteurs de l'emploi et les demandeuses et demandeurs d'emploi, comme pendant la Semaine pour l'emploi, qui vient de se dérouler dans tout l'arrondissement, ou lors des permanences associatives ouvertes à toutes et tous au sein de la mairie. Dans le domaine de l'emploi, la lutte contre les inégalités territoriales est notre ligne directrice. Ainsi, dans les quartiers politiques de la ville (QPV), nous finançons des structures qui accompagnent vers l'emploi les publics les plus éloignés. Et l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée, dont va bénéficier le quartier Fougères-Le Vau, va dans ce sens. Il s'agit de mettre ensemble tout l'écosystème de l'emploi pour participer à la formation et l'insertion des personnes qui cherchent un emploi depuis trop longtemps. Car n'oublions pas le principe énoncé par le préambule de la Constitution de 1946 : « *Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi* ».

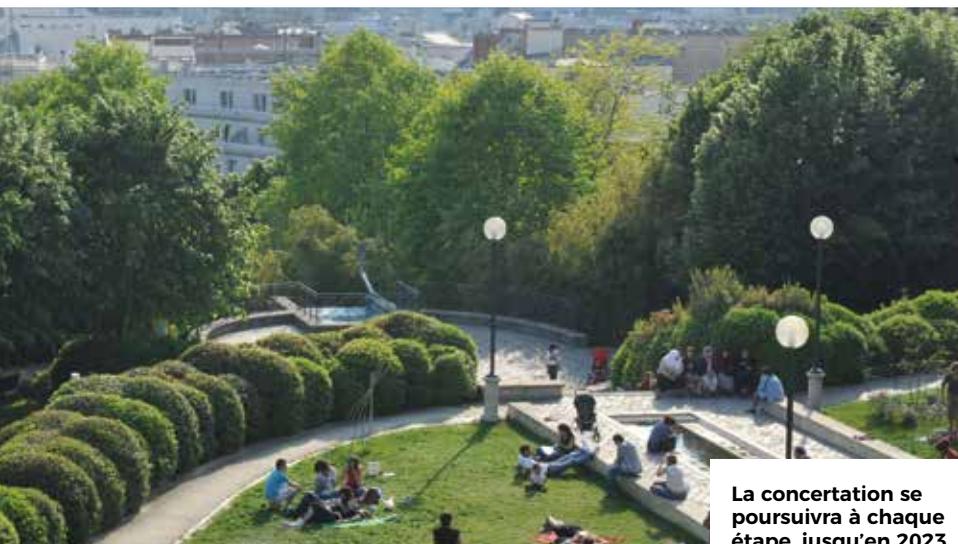
Les jeunes se bougent contre la précarité menstruelle

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, des jeunes de 6 collèges et 3 associations du 20^e ont mené une collecte de protections hygiéniques coordonnée par la Fabrique de la Solidarité et l'association Règles Élémentaires. La mairie du 20^e a relayé l'opération auprès des collégiennes et des collégiens qui ont rapidement organisé la solidarité au sein de leurs établissements. Résultat : 25 cartons de protections hygiéniques récoltés. Au terme de la collecte, Le Club de prévention Les Réglisses, l'Association Éducation Populaire Charonne Réunion et le centre social Archipéla ont acheminé les dons à la Fabrique de la Solidarité qui les redistribuera auprès d'associations de solidarité.



Les élèves du collège Hélène Boucher lors de la collecte de solidarité

Pour tout savoir : chercher Fabrique de la solidarité sur paris.fr



La concertation se poursuivra à chaque étape, jusqu'en 2023.

– PLAN LOCAL D'URBANISME

Exprimez-vous, c'est le moment !

Jusqu'au 25 juin, les habitantes et les habitants du 20^e sont invités à partager leur expérience de la ville.

L'emplacement de la future école de vos enfants, la proportion d'espaces verts dans le quartier, la hauteur des bâtiments ou encore la place réservée aux transports en commun, etc. : chacun de ces éléments, essentiels à la qualité de vie, est défini dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU). C'est un document incontournable qui fixe les règles en matière d'aménagement à l'horizon d'une dizaine, voire d'une quinzaine d'années.

Comment participer ?

À Paris, le PLU actuel date de 2006. Afin de prendre en compte l'évolution des besoins des Parisiennes et des Parisiens et de mieux répondre aux défis de la transition énergétique, la Ville a décidé d'engager une procédure de révision en janvier

dernier. En juin, de nombreux rendez-vous – réunions publiques, maisons itinérantes du PLU, forums urbains, etc. – donneront l'opportunité à l'ensemble des habitantes et des habitants du 20^e de s'exprimer. Première étape : le diagnostic, afin d'identifier les atouts et faiblesses du territoire, avant de formuler des propositions concrètes d'aménagement dès 2022. Dans le cadre de la concertation menée dans l'ensemble de la capitale, les Parisiennes et les Parisiens peuvent, du 12 avril au 16 juillet, commenter ce diagnostic, élaboré par l'Atelier Parisien d'Urbanisme (l'APUR). Pour participer, rien de plus simple : rendez-vous sur la plateforme idee.paris.fr ou directement en mairie du 20^e, sur le registre disponible à cet effet.

EN BREF

– Modes de garde

La mairie du 20^e organise régulièrement des réunions d'information sur les modes d'accueil de la petite enfance.

La prochaine aura lieu le 6 juillet. Inscription sur reunionpetiteenfance20@gmail.com

– Un 20^e fier

La marche des fiertés se déroulera le 26 juin en présence d'élus et d'élus pour soutenir les combats LGBT+. Plusieurs

associations du 20^e feront vivre les fiertés avec des spectacles et des ateliers. Tout sur mairie20.paris.fr



Le diagnostic de la démocratie locale a été présenté le 18 mars. La nouvelle charte des Conseils de quartier sera votée au Conseil d'arrondissement le 23 juin.

– DÉMOCRATIE LOCALE

Rencontres Citoyennes, la parole au cœur de l'action

Avec les Rencontres Citoyennes, lancées en novembre dernier, le 20^e a entamé la transformation de sa démocratie locale. Un Collectif Ressources a rassemblé une grande diversité de personnes impliquées dans la vie sociale et démocratique du 20^e, issues d'associations, de conseils de quartier et du conseil citoyen, de centres sociaux, de résidences sociales et de foyers de travailleurs migrants. Le diagnostic présenté en mars a été l'occasion pour les sept associations « relais » de recueillir plus de 700 contributions. La charte de

la démocratie locale a ainsi été construite par les participantes et les participants qui, en votant pour ou contre les propositions issues du diagnostic, en soumettant leurs propres suggestions, ont réaffirmé leur envie de participer à la vie citoyenne de l'arrondissement. Ces Rencontres Citoyennes ne sont qu'un début. La nouvelle charte des conseils de quartier sera votée au Conseil d'arrondissement le 23 juin. Et les nouveaux conseils de quartier reprendront d'ailleurs leurs activités à la rentrée : impliquez-vous, allez écouter et partager vos idées !

– ÉLECTION LÉGISLATIVE

Lamia El Aaraje

Dimanche 6 juin, Lamia El Aaraje (PS) est devenue députée de la 15^e circonscription de Paris, succédant ainsi à George Pau-Langevin.

Docteure en pharmacie de formation, conseillère de Paris et conseillère d'arrondissement de la mairie du 20^e pour le groupe Paris En Commun, Lamia El Aaraje veut représenter à l'Assemblée nationale « *cette gauche qui agit au quotidien pour la solidarité, pour l'écologie, pour une République apaisée pour toutes et tous [...] la gauche qui agit vraiment plutôt que la gauche qui rugit seulement* ». Après une campagne intense, la députée va rester mobilisée sur le terrain dès les prochains jours, afin de continuer à aller à la rencontre des habitantes et des habitants du 20^e arrondissement.

« *Je serai une députée respectueuse de toutes et tous, à l'écoute et soucieuse de nouer un lien étroit avec les citoyennes et les citoyens. Sachez que je serai digne de votre confiance* »

© François Lafite



Lamia El Aaraje
Députée 15^e
circonscription

– LOGEMENT

PLUS 5 MILLIONS D'EUROS POUR L'AIDE AU LOGEMENT EN 2021 À PARIS

Du fait de la crise sanitaire, la Ville de Paris augmente de 5 millions d'euros sa contribution au Fonds de Solidarité pour le Logement (FSL) en 2021. Ce fonds a pour objectif d'aider les familles et les jeunes qui rencontrent des difficultés d'installation ou de maintien dans leur domicile (dettes de loyers, impossibilité de payer le dépôt de garantie, etc). De façon exceptionnelle, en 2021, il est élargi aux personnes vivant en foyers de jeunes travailleurs et en résidences sociales. La contribution de Paris est ainsi de 16 millions d'euros en 2021, soit plus de la moitié des 30 millions du FSL.

Derrière une plaque, des vies retrouvées

L'existence des camps de la mort a fait dire que l'humanité s'est éteinte à Auschwitz. Comme pour apporter un souffle d'espoir, soixante-seize ans après, au collège Lucie Faure, la classe de 3^e C, Kyliann, Basile, Meriya, Yohann, Roxane, Youssouf, Kamil, Maël, Elena, Bintou, Maïssa, Felix, Tina, Rayan, Nawal, Pierre, Adrien, Safir, Junior, Milo, Estrellia, Celia, Esteban, Abdoulhany, et leurs professeurs, sont partis sur les traces de Chana Finkielsztajn, jeune fille déportée.

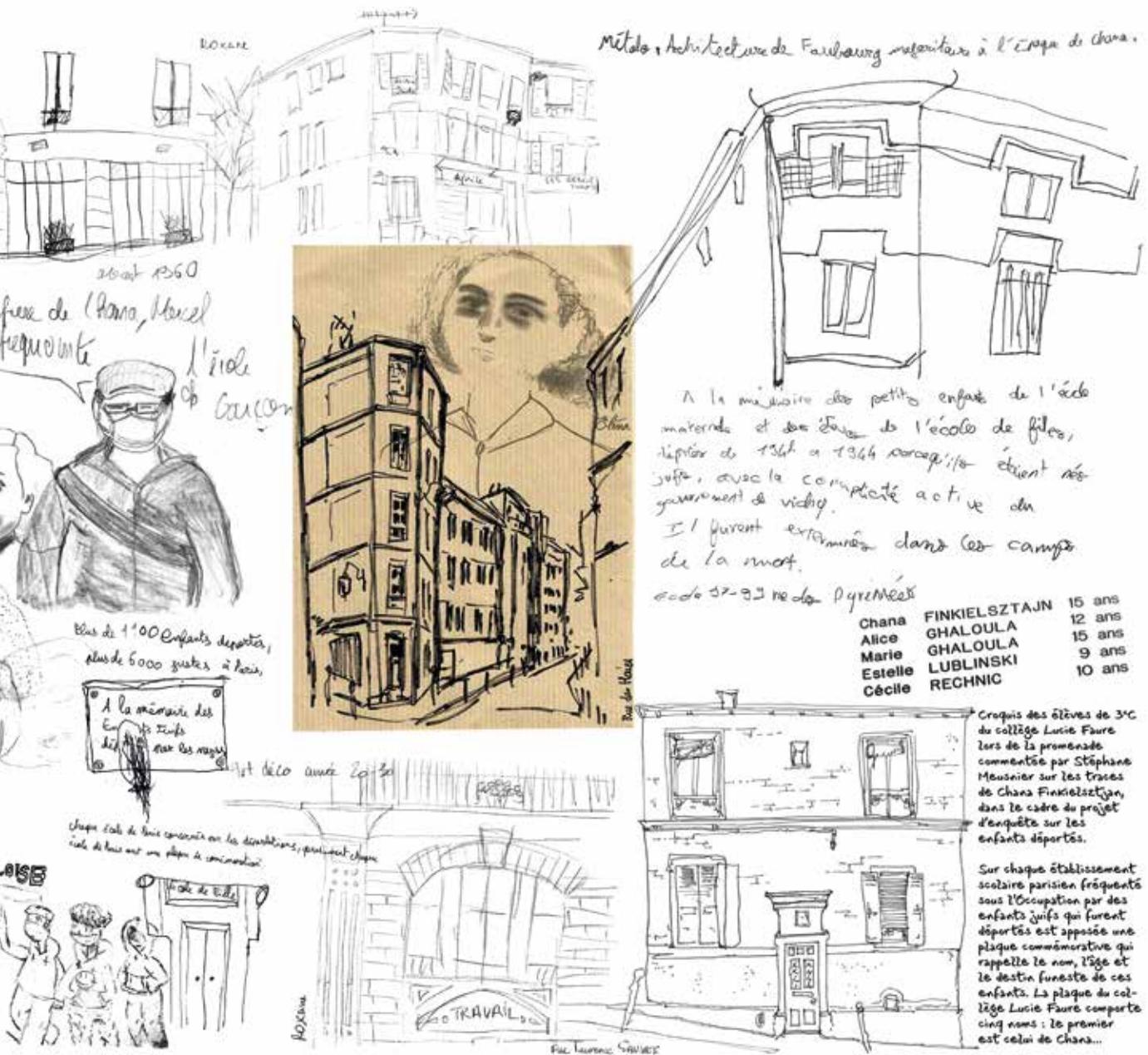
Au départ il y a cette plaque à l'entrée intérieure du collège, avec le nom de cinq jeunes filles déportées, de 9 à 15 ans. « J'ai voulu connaître l'histoire qui se cachait derrière le premier nom de la liste : Chana Finkielsztajn. Faire un travail de mémoire, à travers l'art, en créant un carnet de croquis qui deviendrait carnet d'Histoire. Nous n'avions que le nom, tout était à construire », explique Romuald Oumamar, professeur d'arts-plastiques. Il n'en fallait pas plus pour convaincre Renaud Farella, professeur d'histoire-géographie de se lancer dans le projet et d'embarquer ses élèves de la classe de 3^e C et les enseignantes

et enseignants d'anglais, d'allemand, de mathématiques, de français et la professeure documentaliste, sur les traces de Chana. « L'objectif était aussi de parler de l'Occupation, de la déportation. Comment mieux parler d'Histoire qu'en lui redonnant vie ? », poursuit Renaud Farella.

Un grand travail de recherche

En huit mois, les enfants ont donc alterné les ateliers en classe entière ou en petits groupes et, particulièrement investis et menés par une équipe enseignante de choc, ont redonné un visage à la jeune Chana et reconstitué son histoire. « Ce sont les élèves qui ont écrit des lettres, fait des recherches auprès de Yad Vashem, à l'Holocaust





Une œuvre collective réalisée par les élèves de la 3^e C du collège Lucie Faure.

Memorial Museum de Washington, au Mémorial de la Shoah. C'est d'ailleurs grâce à leur travail documentaire qu'ils ont réussi à retrouver le frère de Chana », insiste le professeur d'histoire.

Une mise en commun des talents

Les intervenantes et intervenants externes au collège ont également pris part à ce travail hors normes : Damien Roudeau, dessinateur spécialisé dans le documentaire, Patrick Laurin, artiste peintre et art thérapeute dans le 20^e, Aurélia Raoull et Pascale Mons pour la réalisation d'un documentaire sur le

déroulement des ateliers par les élèves eux-mêmes, Stéphane Meusnier pour une balade dans le 20^e sur les traces de l'histoire de Chana et celle de Dora Bruder, sujet du roman éponyme de Modiano. Une expo des œuvres des élèves a même été organisée au collège en grande pompe. Et pour ajouter de la magie à cette belle histoire : ils ont remporté le concours du Petit Lafue, un prix pour sensibiliser à l'Histoire les jeunes générations, qui avait pour thème cette année, « Repère(s) et symbole(s) dans la ville ». Difficile de faire mieux que ce projet 100 % 20^e, pour que vive la mémoire.



En optimisant la collecte de tri, nous améliorerons du même coup la propreté des trottoirs »

Martin Bussy



Colombe Brosset et Martin Bussy remercient les agentes et les agents, en première ligne pendant la crise sanitaire.

– ENTRETIEN CROISÉ

COLOMBE BROSSSEL,

ADJOINTE À LA MAIRE DE PARIS EN CHARGE DE LA PROPRETÉ DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRI ET DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS, DU RECYCLAGE ET DU RÉEMPLOI

MARTIN BUSSY,

ADJOINT AU MAIRE DU 20^e EN CHARGE DE LA PROPRETÉ DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRI, DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS, DU RECYCLAGE ET DU RÉEMPLOI

La gestion des déchets : un enjeu de société

La gestion de la propreté et des déchets est un sujet majeur pour les Parisiennes et les Parisiens. La Ville de Paris s'en saisit et donne les moyens aux habitantes et habitants d'agir.

La gestion de la propreté et des déchets est un sujet majeur pour les habitantes et les habitants du 20^e. Ils n'en ont pas tous une vision positive...

La crise sanitaire a-t-elle augmenté ce sentiment ?

COLOMBE BROSSSEL — Paris n'est pas sale partout, tout le temps. Mais il y a des moments et des endroits où nous devons améliorer le service rendu aux Parisiennes et aux Parisiens. C'est pourquoi Anne Hidalgo a décidé de doubler le budget propreté d'ici la fin de la mandature. Dans le 20^e, les équipes Urgence Propreté ont été doublées, notamment pour intervenir sur les signalements via l'application Dans ma rue. Je voudrais, d'ailleurs, remercier les agentes et les agents qui rendent chaque jour la ville plus propre. Alors que la crise sanitaire les a particulièrement touchés, ils et elles continuent d'être présent.e.s, 7 jours sur 7, pour nettoyer les rues, ramasser les déchets...

3 000

tonnes de déchets sont collectées par jour par les services

MARTIN BUSSY — Je partage tout à fait le constat de Colombe Brossel et je me joins aux remerciements envers les équipes en première ligne dans ce contexte difficile. Dans le 20^e, si les besoins ont baissé pendant la crise sanitaire, -1 % de tonnage de déchets, la disponibilité des agentes et des agents a diminué plus encore avec -20% des effectifs touchés par le Covid-19. Cela a créé un effet de ciseau difficile sur le terrain.

Comment améliorer la situation dans le 20^e ? Par exemple, comment lutez-vous contre les incivilités ?

CB — Tout d'abord, nous donnerons plus de pouvoir aux arrondissements avec la territorialisation pour piloter la propreté et la réduction des déchets au plus près du terrain. C'est un changement majeur. Et pour répondre aux incivilités et garantir un espace public plus propre, nous avons lancé les 24h de la propreté. Il s'agit de tout nettoyer (tags, graffitis, affiches...) dans un quartier en une journée et si besoin, de repeindre potelets, gouttières et mobiliers urbains. On obtient des résultats visibles et pérennes. En complément, nous renforçons la verbalisation et nous demandons au Gouvernement que la Ville puisse déterminer le montant des amendes pour qu'elles soient plus dissuasives.

MB — Et dans le 20^e, nous nous efforçons de mettre en pratique une méthodologie simple : sensibilisation, action, sanction. D'ailleurs, nous nous tenons prêts à avoir une collaboration étroite avec la future police municipale qui sera particulièrement attentive au sujet des incivilités (déchets de chantiers abandonnés sur la voie publique, déjection...) et à la verbalisation de leurs auteurs. Malheureusement, le volet sanction est indispensable pour responsabiliser chacune et chacun.

Les services de propreté collectent 3 000 tonnes de déchets par jour. Quelles solutions proposez-vous pour réduire les déchets dans Paris ?

CB — Nous visons à davantage réduire les déchets, mieux réemployer et à davantage recycler en mobilisant les Parisiennes et les Parisiens. Pour cela, nous mettons en œuvre plusieurs dispositifs : sortie du plastique à usage unique en 2024, installation de Trilib, compostage à l'échelle d'un quartier, collecte des biodéchets sur les marchés, mise en place de Territoires Zéro Déchet (TZD) qui est une action clé pour les arrondissements, etc.

MB — Effectivement, dans le 20^e, nous lançons un TZD en septembre dans le quartier Réunion/Saint-Blaise. Nous allons cibler nos efforts en accompagnant les acteurs privés et publics, collectifs et associations dans la réduction des déchets. La sensibilisation et la concentration des dispositifs sont essentielles pour atteindre l'objectif de zéro déchet non valorisé.

CB — Pour le tri, la sensibilisation a bien fonctionné. Les habitantes et les habitants trient plus et mieux. La Ville de Paris accompagne ce mouvement. Nous allons ainsi passer en 2022 à 3 collectes de bacs jaunes par semaine, au lieu de 2 !

MB — En effet, les bacs jaunes débordent parfois sur la voie publique. En optimisant la collecte de tri, nous améliorerons du même coup la propreté des trottoirs. Et pour en revenir à la réduction des déchets, la mobilisation est déjà bien engagée dans le 20^e avec de nombreuses initiatives citoyennes dédiées au recyclage et au réemploi (Récolte citoyenne, MyTroc, Les Fourmis Vertes...). Et la mairie du 20^e accompagne ce mouvement : 350 lombricomposteurs offerts et plus de 700 bio-sceaux déjà distribués sur les marchés etc. La propreté, c'est l'affaire de toutes et tous ! ■



C'est bon à savoir

— ON LANCE LA COLLECTE DES BIODÉCHETS !

Depuis le 7 septembre, la Ville de Paris organise des collectes de déchets alimentaires dans des marchés. Dans le 20^e, les marchés de Belleville, de Réunion, de Belgrand et de Davout participent à l'opération. Pour participer, rien de plus simple ! Déposez vos biodéchets dans un bac à couvercle marron dans ces marchés.

Pour tout savoir, chercher « collecte dans un marché du 20^e » sur : mairie20.paris.fr



Quels déchets
peut-on apporter
à la collecte des
biodéchets ?



Nous visons à davantage réduire les déchets, mieux réemployer et à plus recycler en mobilisant les Parisiennes et les Parisiens. »

Colombe Brossel



Paris est la seule ville qui propose un service d'encombrants entièrement gratuit 6j/7 !



On ne s'encombre plus des encombrants !

Un canapé abîmé, un miroir cassé, une machine à laver hors d'usage... Vous n'avez ni le temps, ni le véhicule nécessaire pour emmener vos encombrants à la déchèterie ? Demandez leur enlèvement par téléphone au 3975 ou sur paris.fr. Dans le formulaire en ligne, il vous suffit d'indiquer votre adresse, le type et le nombre d'objets que vous souhaitez faire enlever. Vous pouvez programmer le dépôt d'encombrants à la date de votre choix, jusqu'à un mois à l'avance, par exemple en prévision d'un déménagement. La veille de la collecte, déposez simplement vos encombrants sur le trottoir, au pied de votre domicile.

Le ramassage sera effectué à l'heure convenue, même en votre absence.

Un service gratuit, disponible 6j/7

Chaque jour, près de 120 tonnes d'objets volumineux sont ainsi collectées au pied des immeubles parisiens. Paris est la seule ville de France à assurer un tel service, 6j/7. De plus, on l'oublie souvent, ce service est totalement gratuit. Profitez-en ! D'autant qu'il est interdit d'abandonner un déchet sur la voie publique, quelle que soit sa nature, sous peine d'une amende de 68 à 180 €. Le service d'enlèvement des encombrants est réservé aux particuliers, dans la limite de 3 m³ par

personne et par demande. Notez que les déchets toxiques, comme les peintures, les solvants et les batteries, ne peuvent être pris en charge. Les déchets de chantier ne seront pas non plus acceptés.

Que deviennent les objets collectés ?

Une fois collectés, les objets encombrants sont emmenés en centre de tri pour y être triés, revalorisés ou recyclés. Grâce aux filières de réemploi, plus de 50 % d'entre eux trouveront une seconde jeunesse. Mais les encombrants ne sont pas la seule solution pour les objets dont vous souhaitez vous séparer : avant de jeter, pensez à contacter les recycleries et ressourceries de l'arrondissement, qui récupèrent les objets en bon état ou qui les réparent pour leur offrir une nouvelle vie.

Voir le supplément avec la carte des structures de l'ESS

On va vous faire aimer le tri !

La Ville met à disposition des Parisiennes et des Parisiens trois types de bacs de tri : à couvercle blanc (bouteilles, bocaux et pots en verre), jaune (papiers et cartons, bouteilles plastiques, et tout type d'emballage en plastique ou métal) et vert (déchets

alimentaires et non recyclables). Pourtant, en 2019, seul un tiers des déchets recyclables d'Île-de-France étaient triés par les habitantes et les habitants. Nettement moins que la moyenne nationale d'après l'Observatoire des déchets d'Île-de-France (ORDIF). Des efforts restent donc à faire.

pour les pots de yaourts, barquettes alimentaires, sachets de surgelés, papier alu, sacs plastique, tubes de produits cosmétiques... et même les capsules de café. L'objectif ? Faciliter le tri pour encourager à trier plus. Et ça marche ! Dans les villes où le tri est simplifié, on trie 4 kg supplémentaires par habitante et par habitant, et par an que dans les autres villes (source Citeo). Mais pensez toujours à jeter vos emballages, bien vidés et en vrac dans le bac, sans les enfermer dans un sac plastique. En effet, agentes et les agents chargés du tri n'ont pas le temps d'ouvrir les sacs, ni de séparer des emballages imbriqués les uns dans les autres. Et en cas de doute, tout sur consignesdetri.fr.

– DES BACS DE TRI SUPPLÉMENTAIRES MIS À DISPOSITION GRATUITEMENT

Votre immeuble n'a pas suffisamment de bacs de tri ? Contactez votre gardienne ou gardien ou votre gestionnaire d'immeuble afin qu'il ou elle en fasse la demande auprès du service propreté du 20°. La mise à disposition des bacs est gratuite !

Bac jaune : Paris simplifie ses consignes de tri

Pour faire changer les habitudes, depuis le 1^{er} janvier 2019, tous les emballages peuvent être jetés dans le bac jaune, qu'il s'agisse de plastiques, papiers ou métaux. C'était déjà le cas des cartons, bouteilles en plastique et canettes de soda. C'est désormais possible

Améliorer le cadre de vie, c'est maintenant !

 **7 609**

signalements dans le 20^e depuis janvier 2020

 **5 226**

signalements de déchets

 **85 %**

des anomalies traitées



Demandez des bacs de tri à la Ville de Paris.

« **À** la mairie du 20^e, l'amélioration du cadre de vie des habitantes et habitants des quartiers politique de la Ville (QPV) est notre priorité. Cela passe par des réponses concrètes à leurs attentes, en matière de propreté ou d'animation de l'espace public par exemple, définies et mises en œuvre collectivement dans le cadre de la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) », insiste Maxime Sauvage, premier adjoint au maire du 20^e arrondissement en charge de la politique de la Ville. La GUP est un outil d'intervention qui vise à coordonner localement l'action de tous les acteurs – les habitantes et les habitants de l'arrondissement, la mairie du 20^e, les services de la Ville, les

baillleurs, les associations – qui agissent sur les problèmes du quotidien. Proximité, rapidité et collectif sont les maîtres-mots de cette démarche qui n'est pas toujours bien identifiée par celles et ceux qui en bénéficient. « Concrètement la GUP à Python-Duvernois se concentre sur la lutte active contre les nuisibles (rats et punaises de lits notamment) qui empoisonnent durablement la vie des locataires, ainsi que sur la propreté et la gestion des déchets dans le quartier. Et nous notons quelques avancées grâce aux actions conjointes de la mairie du 20^e, des services de la Ville, de la RIVP, de l'association Les Compagnons Bâisseurs et de la régie de quartier Saint-Blaise Charonne. »



Grâce à l'appli Dans ma rue, on signale les anomalies constatées sur l'espace public.

C'est bon à savoir

DANSMARUE, ON S'Y RUE !

Chaque jour, les équipes de la Ville de Paris travaillent à rendre le cadre de vie plus sûr et plus agréable. Grâce à l'application mobile DansMaRue, rien de plus simple, vous pouvez signaler toute anomalie dans l'espace public : déchets abandonnés, nid de poule sur la chaussée, lampadaire hors service, chantier dangereux, graffitis insultants, etc. En quelques clics et des photos les services gestionnaires de la Ville prennent en charge votre signalement.. Mieux encore, vous pourrez suivre l'avancement de votre demande depuis votre compte paris.fr, ou en renseignant votre email. Simple et gratuite, l'appli DansMaRue est compatible avec tous les smartphones.



À Envie Le Labo, on fait de bonnes affaires et on participe à l'économie circulaire !

Le 20^e, un cercle vertueux !

Diminuer le gaspillage des ressources et de l'énergie, notamment grâce au troc, au recyclage ou à la revalorisation d'objets... : c'est le but de l'économie circulaire. Dans le 20^e, en complément notamment de la Recyclerie de la porte de Montreuil et de la Ressourcerie de Belleville, le réseau Envie (créé il y a presque 40 ans), spécialiste du recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques, a installé

Envie Le Labo, son nouvel espace de lutte contre le gaspillage, 10 rue Julien Lacroix. Ce premier magasin dans la capitale – et sans doute pas le dernier – offre donc une deuxième vie à des appareils électroménagers. On y trouve réfrigérateurs, machines à laver, grille-pain remis à neuf et à des tarifs 50 % inférieurs aux prix de vente d'origine. Et la boutique en ligne du réseau permet de compléter l'offre. Quelque 125 000 appareils sont ainsi

renovés et vendus par le réseau qui, en France, récolte près de 200 000 tonnes de déchets chaque année et emploie 2 300 salariés en insertion (plus de 80 % de ses effectifs !). De quoi faire de vraies bonnes affaires en prenant soin de la planète tout en combattant l'exclusion. Bonus non négligeable : via des ateliers et visites pédagogiques, l'équipe d'Envie forme les visiteurs à l'art du recyclage. Tout un programme à suivre d'urgence.

Pour tout savoir : envie.org

– LA QUESTION



« Quel rôle l'Économie Sociale et Solidaire joue-t-elle dans la réduction des déchets à l'échelle du 20^e ? »



Lila Djellali

Adjointe au maire du 20^e en charge de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et de l'alimentation durable.

Quel rôle l'Économie Sociale et Solidaire joue-t-elle dans la réduction des déchets à l'échelle du 20^e ?

La réduction des déchets passe principalement par une production plus vertueuse, par le réemploi et par l'accompagnement de chacune et chacun à mieux consommer. Les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ont été moteurs dans la création d'activités et de produits respectueux de l'environnement et l'adoption de nouveaux usages. Et dans le 20^e, nous sommes particulièrement fières et fiers d'avoir autant de structures,

telles qu'Emmaüs, Envie Le Labo, la Ressourcerie ou la Recyclerie, qui œuvrent à la fois dans la lutte contre le gaspillage, dans la sensibilisation à la transition écologique et offrent aux personnes très éloignées de l'emploi une possibilité d'insertion professionnelle. Et notre volonté à la mairie du 20^e est de favoriser l'installation d'autres structures de l'ESS pour que notre arrondissement soit encore plus solidaire, écologique et éthique.

Pour aller + loin, découvrez la carte des structures de l'ESS en supplément.



Benoit Castel lutte depuis des années contre le gaspillage.

Avec Benoit Castel, rien ne se perd, tout se transforme

Le célèbre boulanger-pâtissier installé depuis 2014 au 150, rue de Ménilmontant développe une recette d'antan pour transformer ses pains invendus en un pain de garde qui se conserve près d'une semaine. « *Il s'agit d'une recette que j'ai découverte en Autriche et sur laquelle j'ai travaillé pendant un an. Il y a une réelle demande au niveau de la lutte contre le gaspillage, depuis de nombreuses années* », explique-t-il. Après avoir adapté la recette à ses produits, Benoit Castel a conquis sa clientèle avec son « pain d'hier et de demain » qui, en plus d'agir contre

le gaspillage alimentaire, est un produit de qualité et abordable. « *L'objectif est d'aller au bout de l'utilisation des matières premières.* »

Utilisation de farines bios

Le tout en utilisant essentiellement des farines bio. L'artisan de 48 ans, déjà implanté rue de Ménilmontant a même ouvert un nouvel établissement rue Sorbier. Une aubaine pour les habitantes et habitants du 20^e arrondissement.



Des frigos solidaires pour les étudiantes et les étudiants

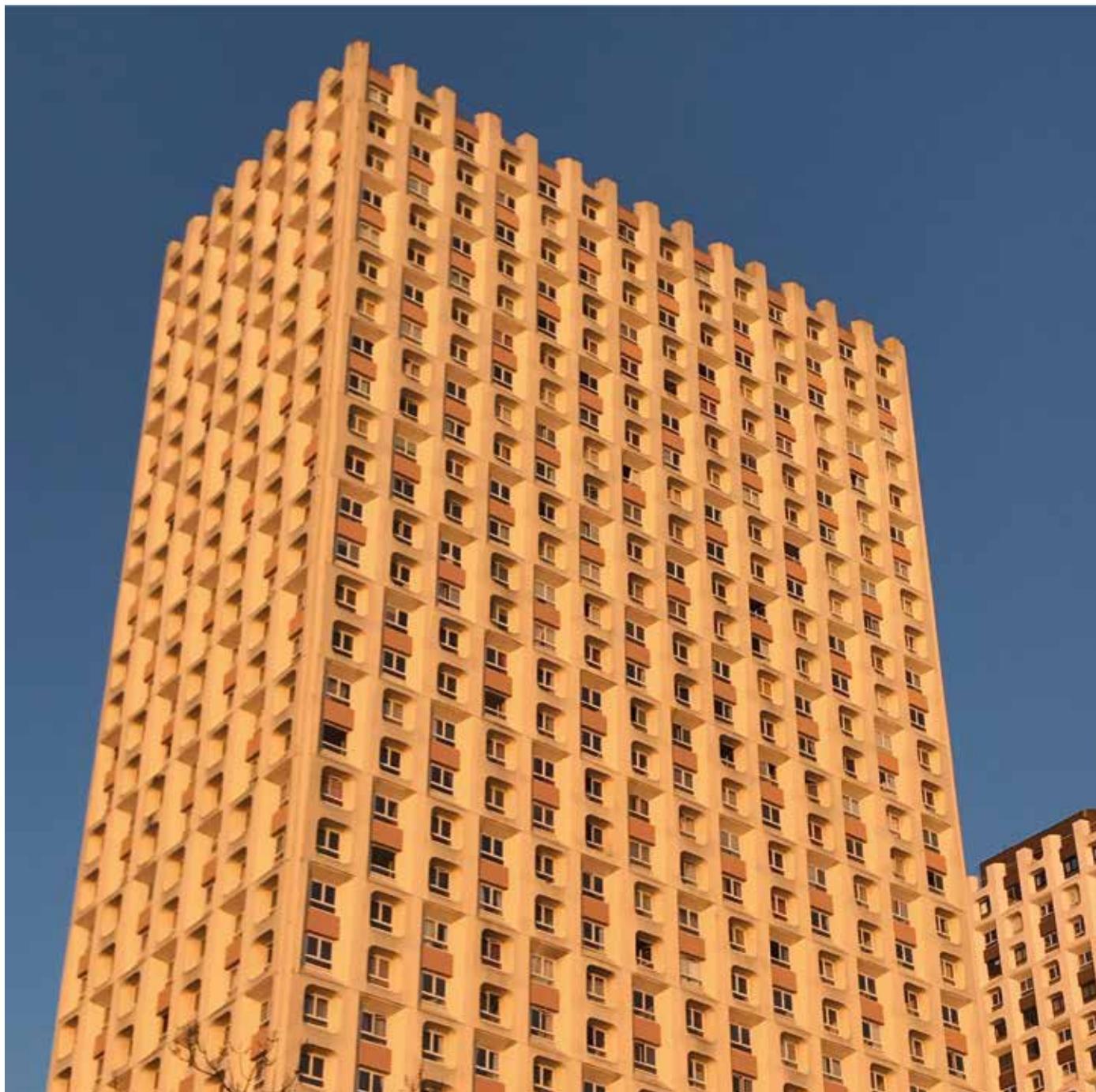
Les Frigos Solidaires, créée en 2017, partent d'une idée simple : un frigo en libre-service devant ou au sein de structures volontaires. Fruits, légumes, produits avec une date limite de consommation non dépassée et encore emballés : tout le monde peut déposer ou prendre de la nourriture dans les frigos gratuitement. Les hébergeurs s'engagent à surveiller les denrées, à entretenir et à rentrer le meuble

(sur roulettes) en dehors des horaires d'ouverture. Six frigos ont ouvert à Paris (40 dans toute la France), au moins trois vont ouvrir dans le 20^e courant juin à :

- l'Association Jeunes Éducation, 40 Boulevard Mortier ;
- La 20^e Chaise, 38 rue des Amandiers ;
- Smart food, 80 rue des Haies.

Les frigos solidaires sont là pour venir en aide aux plus démunis.





PAR FÉLICIEN VASSEUR (@FELICIENVASSEUR)

La Tour Giralda



Appel à candidature !

Et si votre photo apparaissait dans le prochain Paris vingtième ? Postez votre photo sur Instagram avec le hashtag #Focus20e.

Les artisanes vous accueillent sur le site du Belvédère Willy Ronis. Venez nombreux !

– « **FABRIQUÉ À PARIS** » : **LE LABEL AUTHENTICITÉ**
Affiché sur la vitrine d'une boutique, ce label, créé en 2017 par la Ville de Paris, signifie que les produits qui se trouvent à l'intérieur sont impérativement créés ou transformés dans Paris intra-muros. Gage de qualité, il promeut l'excellence et la diversité de l'artisanat parisien et répond à une recherche forte d'authenticité des consommatrices et consommateurs.



– **ARTISANAT**

Le marché des créateurs : une vue imprenable sur l'artisanat

C'est sans doute l'un des meilleurs « spots » pour contempler Paris. Perché sur les hauteurs de Belleville, le Belvédère Willy Ronis offre une vue panoramique inouïe sur la capitale.

Le rendez-vous coups de cœur
Mais dès le mois de mai, le plaisir des

yeux ne s'arrête pas là. Le marché des créateurs, c'est le rendez-vous des amoureux de créativité et de savoir-faire artisanal dans le 20^e. Une cinquantaine de fabricantes et fabricants, venu.e.s de tous horizons, y partagent leur talent. Au détour des allées, se cachent, pêle-mêle, une multitude de trésors : objets en céramique, colliers fabriqués à partir

de bijoux cassés, accessoires pour bébés en tissu up-cyclé, vêtements, boîtes de conserve customisées... Autant de prétextes pour se laisser aller à quelques coups de cœur et flâner en savourant la douceur du week-end.

Jusqu'au 30 septembre : les samedis de 13h30 à 20h et les dimanches et jours fériés de 11h à 19h. (Pause entre mi-juillet et mi-août).

– **MÉMOIRE**

Les héros de la Commune de Paris guident nos pas !

Il y a 150 ans débutait la Commune de Paris. « *Pendant deux mois, elle a porté les valeurs universelles de liberté, d'égalité, de fraternité. Elle nous parle au présent tant elle a soulevé l'espoir d'un monde meilleur, d'une école laïque, gratuite sans discrimination, d'un enseignement coopératif plutôt que compétitif, d'un nouveau droit du travail* » insiste Marc Ternant, poète et fondateur de l'association « Printemps 1871 » « auprès

des élus et élus du 20^e ». La Commune a été particulièrement active dans le 20^e. La mairie de l'arrondissement s'est donc rapprochée de l'association pour faire vivre sa mémoire au travers de 5 balades « *historiques et poétiques dans les rues du 20^e, gratuites et ouvertes à toutes et tous* », créées et commentées par Marc Ternant et les membres de son association. Un guide illustré, créé par la mairie du 20^e, le « Printemps 1871 » et « Paris Lights Up » sera proposé au public.



Marc Ternant raconte la Commune dans le 20^e.



C'est le projet des Amies et Amis de la Commune : une fresque murale sur le thème de la Commune de Paris. Réalisée par l'artiste Question Mark (@qmrkmt), rue de la ferme Savy, un lieu hautement symbolique, situé près des dernières barricades.



Des échanges avec les habitantes et les habitants pour lancer la ville du quart d'heure

– VILLE DU 1/4 D'HEURE

Les Amandiers, un quartier pilote

Repenser les Amandiers, quartier historique de la politique de la ville, pour y lancer la ville quart d'heure, ou comment se loger, travailler, s'épanouir, s'approvisionner, se soigner et s'éduquer à un quart d'heure à pied de chez soi, à l'échelle d'un quartier à l'échelle d'un

quartier. Et surtout, « *donner la parole aux habitantes et habitants concerné.e.s pour connaître leurs envies, et leurs besoins* », insiste Geneviève Garrigos, conseillère de Paris, déléguée au maire du 20^e, en charge de la ville du quart d'heure. Tels étaient les objectifs de la marche exploratoire, lancée

par l'élue et Maxime Sauvage, premier adjoint au maire du 20^e, en charge de la Politique de la ville, le 7 mai dernier. Le tout, en lien étroit avec les équipes de La 20^e Chaise, les Plateaux Sauvages, le conservatoire du 20^e et le nouveau TEP des Amandiers. Le quartier est situé au nord du Père Lachaise. Avec un vivier associatif important et des infrastructures culturelles et sportives de qualités, les Amandiers disposent d'atouts importants. Néanmoins, les habitantes et les habitants souhaitent une amélioration de leur qualité de vie. Ils pointent notamment la nécessité de dynamiser l'offre commerciale. Et la mairie du 20^e compte bien leur donner satisfaction. « *Soutien aux commerces, végétalisation, embellissement, c'est sur tout cela que nous devons travailler* », poursuit Maxime Sauvage. Dès que la situation sanitaire le permettra, un programme de réunions avec les résidentes et les résidents sera établi pour être au plus près de leurs besoins. « *L'urgence aujourd'hui est d'amorcer ces projets, de donner un rôle à chacune et chacun. L'intelligence collective, celle des usagères et usagers est notre ressource la plus précieuse pour réussir* », conclut Geneviève Garrigos.

– SENSIBILISATION

L'esprit des JO a enflammé le collège Colette Besson !

Découvrir que l'on peut devenir une ou un grand champion avec un handicap : c'était le défi proposé aux élèves de 6^e du collège Colette Besson pour la semaine olympique et paralympique 2021, sur le thème de la santé. En partenariat avec le Rectorat de Paris, Génération 2024, l'UNSS et le Comité Départemental Olympique et Sportif de Paris. Parmi les moments forts, ils ont eu la chance de rencontrer l'escrimeur Jean Guillaume et le champion de cécifoot Yvan Wouandji, médaillé d'argent aux championnats d'Europe en 2019, avec qui ils ont échangé des passes, les yeux bandés. Et le 20^e se mobilise sur le sujet : découvrez les initiatives à l'occasion du mois du handicap sur mairie20.paris.fr.



Avec le champion de cécifoot Yvan Wouandji. Au cécifoot, le ballon est équipé d'un grelot pour permettre aux malvoyantes et malvoyants de jouer.

EN BREF

– Théâtre de verdure

Veni Verdi développe une agriculture urbaine, sociale et participative en créant des jardins sur les toits ou dans tout espace urbain. Lauréate d'un appel à projets Parisculteurs, elle déploie un potager sur le toit-terrasse du conservatoire Georges Bizet. L'association y prévoit aussi des animations tous publics sur la place Carmen ou dans le théâtre de verdure.

– Solidarité étudiante

Depuis 2020, LadiBIO c'est plusieurs commerces, dont un dans le 20^e, engagés en faveur de la transition écologique, d'une alimentation composée de produits bio, français et de saison. Ils ont lancé leur premier panier bio pour les étudiants, à 10 euros, chaque jeudi de 17h à 20h avec un jus de pomme, une boîte d'œufs et 3 kg de légumes et fruits de saison.



Masami-Charlotte cultive ses fleurs en plein 20^e avec une véritable expertise.

– AGRICULTURE URBAINE

Ferme florale à Belleville : c'est un jardin extraordinaire

Iris, pivoines, narcisses, et aussi quelques roses... Malgré le printemps tardif, les premières fleurs font leur apparition rue du Télégraphe. Ici, Masami-Charlotte Lavault cultive plus de 200 espèces, dans un vaste champ situé derrière le cimetière de Belleville. En 2017, la jeune hortultrice y a créé Plein air, la première ferme florale urbaine de France dans le

cadre de l'appel à projets Parisculteurs. Depuis, elle livre ses fleurs à vélo, aux particuliers et aux fleuristes. Pour cette Parisienne « pure souche », l'objectif est de reconnecter notre culture urbaine à la nature. « *On oublie souvent, par exemple, que le printemps n'est pas une explosion florale mais un démarrage frugal et discret. Pour s'en rendre compte, il faut venir sur les lieux de production.* » De mai à octobre,

des visites guidées sont ainsi organisées à la ferme, chaque samedi après-midi. Quant aux autres rendez-vous, il est encore trop tôt pour en dire plus. Alors, laissons les projets éclore, patiemment... tout en surveillant les réseaux sociaux !

pleinair.paris

Instagram : [@pleinairparis](https://www.instagram.com/pleinairparis)

– CONCERTATION

« Embellir votre quartier » : une co-construction inédite

Plus de végétation, de zones piétonnes, de pistes cyclables ou encore une accessibilité renforcée... Vos idées sont essentielles ! La Ville de Paris a ainsi initié la démarche « Embellir votre quartier », en lien direct avec les habitantes et les habitants qui décident des interventions utiles pour rendre le paysage et le cadre de vie plus agréable. Le quartier Télégraphe/Pelleport/Saint-Fargeau/Fougères est le premier à en bénéficier



Passage Gambetta, depuis la rue du Borrégo

dans le 20^e. Lors d'une réunion publique en ligne, le 16 mars, la mairie du 20^e a présenté un diagnostic précis du secteur ainsi que des premières pistes de transformations envisageables. Une concertation en ligne s'est tenue sur la plateforme idee.paris.fr et des ateliers thématiques ont également été organisés par la mairie.

Les propositions recueillies sont actuellement étudiées par les services techniques. Rendez-vous le 10 juillet en ligne pour une réunion publique de présentation des aménagements retenus.

Retrouver le diagnostic sur mairie20.paris.fr



**Chantier participatif
organisé par Les
Compagnons
Bâisseurs.**

– ANIMATION LOCALE

Pas de trêve pour la Plaine Estivale

La troisième et dernière édition de la Plaine Estivale a été lancée depuis le 5 juin dernier et se poursuivra jusqu'au 18 septembre. Depuis 2019, La Belle Friche et le collectif d'architectes YA+K, les organisateurs, en collaboration avec la mairie du 20^e, investissent chaque été les terrains de tennis de la Porte de Bagnolet pour proposer des animations imaginées avec l'équipe de développement local et les associations impliquées sur le territoire : ateliers de réparation de vélos,

cours de danse hip-hop, projection de courts métrages, ateliers d'écriture autour de la mémoire du quartier... Venez participer aux animations hebdomadaires estivales gratuites et ouvertes à toutes et tous. Les horaires ont été adaptés et une signalétique au sol vous permettra un accès facilité par la nouvelle entrée rue Henri Duvernois. Pour suivre le planning des animations, rendez-vous sur les pages Facebook et Instagram de la saison : @laplainestivale

– TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Que la lumière soit ... citoyenne !

Première coopérative citoyenne d'énergie renouvelable parisienne, EnerCit'If a un triple objectif : produire de l'électricité et de l'eau chaude de manière écologique, économique et locale. La première centrale a été mise en service sur le toit du centre Paris Anim' Louis Lumière en février dernier. Plus de 100 panneaux couvrent ainsi 190 m² de toiture, pour une puissance installée de 36 kWc qui produit de l'énergie à hauteur de 30 000 kW par an, soit une douzaine d'équivalents-logements. Ce projet contribue aux objectifs du Plan Climat de Paris en participant à la production d'une énergie verte locale pour les habitantes et habitants. Un autre site devrait voir le jour prochainement à Maryse Hilsz.

– Vous souhaitez vous impliquer,
rendez-vous sur enercitif.org

– COMMERCE

Felicity Aussi, une cantine de quartier qui a tout bon

Une cantine de quartier qui allie qualité et juste prix ? On en rêvait... Sylvia François l'a fait ! Cette ancienne décoratrice de cinéma, passionnée de cuisine, s'est lancée dans l'aventure de la restauration en 2012. Avec le soutien de la Ville de Paris, Felicity Aussi voit le jour en 2018, dans un local de Paris Habitat. La mairie du

20^e et la Ville de Paris soutiennent et favorisent l'implantation des commerces de proximité. Commerçantes ou commerçants, artisanes ou artisans, vous êtes à la recherche d'un local pour votre projet ? Rendez-vous sur locaux-bureaux.paris.fr pour découvrir toutes les offres de la Ville de Paris et de ses partenaires.



– Felicity Aussi - 29 rue des Pyrénées

EN BREF

– Que la fête commence !

Le 19 juin prochain, pour que la fête du quartier Saint-Blaise respecte les règles de distanciation, les activités se dérouleront place Bilal Berreni, au square des Grès, au centre paris anim' Wangari Maathai, à la Flèche d'or, à la MPAA. Nouveauté, la résidence Alquier-Debrousse (EHPAD) et le jardin sur le toit du collège Flora Tristan animé par Veni Verdi, seront ouverts au public.

– Nos amis les chiens

Les espaces où les chiens peuvent se promener sans laisse à Paris sont rares. Mais pas de panique, on a pensé à eux : le 1^{er} parc canin du 20^e a ouvert au square Réjane, 3 rue Lucien et Sacha Guitry. Merci aux équipes de la Direction des Espaces verts et de l'Environnement de la Ville de Paris, et à l'association Les chiens de la Nation pour avoir initié le projet.



DESSINE TON 20^e

Récemment installée dans le 20^e, **Delphine Pinel** a mis le confinement à profit pour arpenter son nouveau quartier. Elle partage ses chroniques en aquarelle sur Instagram @delph.images



« Saisir l'émotion qui peut naître du mélange des genres, des styles, des époques et des fonctions... Dans le 20^e, cette mixité est partout ! Comme ici, avec la rue de la Bidassoa et ses immeubles bourgeois, et en face la rue Sorbier, ses cités des années 1970 et son Central téléphonique des années 1930. Au milieu, coule un beau jardin, le square Aurélie Salel. »



Appel à candidature !

Et si votre dessin apparaissait dans le prochain Paris vingtième ? Postez votre dessin sur Instagram avec le hashtag #Dessineton20e.

– EXPOSITIONS

ET 20 L'ÉTÉ : l'art est dans la rue

Depuis 12 ans, le festival ET 20 L'ÉTÉ, le premier événement de théâtre de rue 100% made in 20^e, a transformé l'arrondissement en une gigantesque scène à ciel ouvert !

L'espace de création le plus authentique, c'est la rue. Entre danse, théâtre, cirque ou encore spectacle participatif, le festival ET 20 L'ÉTÉ a su brillamment y faire honneur. Lancé par la mairie du 20^e, en partenariat avec l'association Paris Culture 20, cet événement estival, entièrement gratuit, se déroule sous vos fenêtres du 16 au 20 juin. Les rues, les marchés, les places et les parcs de l'arrondissement vont devenir des lieux de rencontre entre artistes professionnel.le.s, amatrices et amateurs, bénévoles et même habitantes et habitants qui deviendront, pourquoi pas, actrices et acteurs. Ce projet s'inscrit dans la politique culturelle de la mairie du 20^e qui souhaite promouvoir l'expression artistique pour toutes et tous. Les spectacles participatifs, évolutifs, interactifs permettent une diversité des regards sur les quartiers et les lieux investis. Les formes itinérantes créent du lien entre les disciplines artistiques, mais aussi entre spectatrices ou spectateurs et espace public.

12 compagnies, 32 spectacles

Faire place à des expériences étonnantes et inattendues, un « mélange des genres » entre happening et spectacle vivant, tel est l'objectif du festival. ET 20 L'ÉTÉ présente des compagnies innovantes et créatives qui posent un regard neuf sur l'arrondissement, sur l'art avec un ancrage territorial fort. Toutes disciplines se rejoignent dans l'esprit d'une véritable fête populaire. Sous le soleil (exactement), et



durant 4 jours, 12 compagnies vont offrir 32 représentations artistiques aux quatre coins de l'arrondissement. On vous aura prévenu, le 20^e va prendre des allures de gigantesque scène à ciel ouvert. Quoi de mieux pour sortir (enfin) le nez dehors et accueillir l'été. Et, promis, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.



Expositions du PCB

– JUSQU'AU 2 OCTOBRE 2021
HAPPY TOGETHER,
Gilles Balmet
et sa collection
Pavillon Carré de Baudouin,
121 rue de Ménilmontant



Les œuvres de Gilles Balmet



Le maire du 20^e et Marthe Nagels, adjointe à la culture du 20^e, rencontrent des artistes à la Bellevilloise.

“Dans le sas” de la Bellevilloise on décompresse en chanson

À l’heure où le monde artistique est durement touché par la crise sanitaire, la mairie du 20^e a souhaité mettre en lumière la vitalité artistique et culturelle locale à travers un projet original, enregistré “Dans le sas” de la Bellevilloise. Terre d’artistes, le 20^e arrondissement a accueilli plusieurs grands noms de la chanson française : Serge Gainsbourg y vécut ses premières années, Édith Piaf naquit au 72, rue de Belleville, mais aussi Barbara, qui grandit rue Vitruve, ou encore Anne Sylvestre, rue d’Avron. En attendant la réouverture des salles de concert, quatre artistes émergents de l’arrondissement ont rendu hommage à leurs illustres

ainés en réinterprétant, chacune et chacun à leur manière, quelques unes de leurs chansons emblématiques.

Des artistes qui s’en donnent à cœur joie !

Ces artistes – The Rodéo, Gaby Diop, Blacka l’Aigle & The Spectre et Bachir Sanogo – incarnent la richesse et la diversité du 20^e. Ils ont été choisis en collaboration avec 129H Productions, l’Espace Paris Jeunes Mahalia Jackson et le centre Paris Anim’ Ken Saro Wiwa. Découvrez leurs performances, enregistrées dans les conditions du direct, sur la chaîne Youtube de la mairie du 20^e !

– Pour aller + loin : mairie20.paris.fr



Infos pratiques

Depuis sa création en 1877, La Bellevilloise a pour projet de permettre à toutes et à tous l’accès à l’éducation politique et à la culture. C’est aujourd’hui un des principaux lieux indépendants d’activités artistiques, festives et événementielles de la capitale. Il compte un centre artistique et culturel avec un café lumineux où s’organisent expositions, projections de films, concerts et événements.

La Bellevilloise : 19-21 rue Boyer



Un été à Wonderland

Il y a un an, l’association We Love Green remportait l’appel à projets lancé par SNCF Immobilier pour l’animation estivale de la portion de la Petite Ceinture comprise entre le cours de Vincennes et le jardin de la Gare de Charonne. Du 10 juin au 3 octobre, c’est un espace de 6 000 m² unique en son genre qui accueillera des rencontres, des découvertes et des échanges en plein air, ouverts à toutes et à tous, en accès gratuit pour les habitantes et habitants de l’arrondissement. Chefs en résidence, conférences sur l’économie circulaire, ateliers de jardinage, installations artistiques à ciel ouvert,

projections de films, terrain de basket et rampe de skate, aire de jeux pour les petits... Tout un programme de vacances pour se détendre, se dépenser, mais également s’engager, à travers des initiatives locales et solidaires, au contact de celles et ceux qui imaginent un monde durable. L’organisateur invite les associations et les structures de quartier à proposer des idées d’animation (contact : voisins@wonderland.paris). La Récolte Citadine, La Recyclerie Sportive, Surfrider Foundation Europe, Trans’Art, Aurore, Les Canaux ont déjà répondu présents.



PARIS EN COMMUN, SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES, ET RÉPUBLICAINS

LE 20^e, UNE HISTOIRE EN COMMUN

Malgré la crise sanitaire qui limite la participation à nos cérémonies, nous tenons à n'en manquer aucune et à les marquer toutes. Il y a la mémoire des héros, des victimes, des noms connus, des anonymes, des femmes, des hommes, des enfants. Formons le vœu qu'avec les Conseils de quartier, les écoles, les associations, toutes les bonnes volontés, nous puissions transmettre largement. Nous ne voulons pas raviver de vaines querelles. Nous ne voulons pas uniquement commémorer et parler au passé. Nous voulons célébrer et dire au présent. Rendre hommage aux femmes et aux hommes engagés pour le progrès de l'humanité témoigne de la liberté, de l'égalité et la fraternité.

La liberté, nous la célébrons, le 10 mai, avec l'inauguration, sur proposition de notre groupe, du square Toussaint Louverture lors de « La journée nationale de commémoration des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition ». Nos pensées cheminent avec Christiane Taubira qui fit voter en 2001 la loi par laquelle la France a reconnu la traite et l'esclavage comme des crimes contre l'Humanité. Elles cheminent avec George Pau-Langevin, députée de 2007 à 2020, à qui nous devons la rue Louis Delgrès, mort en héros pour s'être opposé au rétablissement de l'esclavage.

L'égalité, nous la célébrons avec un riche programme, proposé par l'équipe municipale, pour le 150^e anniversaire de la Commune de Paris. Le 20^e a largement pris sa part pour l'égalité entre les citoyens, le renforcement du pouvoir du peuple, la laïcité, avec notamment Gabriel Ranvier, Maire du 20^e, Paule Minck, parmi tant d'insurgés. Fresques, chants, bandes dessinées vous rappelleront le souvenir de ces jours ardents.

La fraternité, nous la célébrons, douloureusement, avec la décision, sur proposition de notre groupe, de nommer le TEP Métra, Eudy Simelane, jeune footballeuse sud-africaine violée puis assassinée en Afrique du Sud en 2008 parce que femme, parce que lesbienne.

Pour reprendre les mots d'Anne Hidalgo le 10 mai, « Paris montre ainsi, dans ses rues, que les mémoires ne s'opposent pas, ne se hiérarchisent pas mais qu'elles dialoguent, se répondent, s'élèvent mutuellement. Elles se complètent. Nous voulons témoigner, et notamment aux plus jeunes, de la complexité de notre histoire, cette complexité synonyme de nuance, qui ne peut vivre sans transmission ni passeurs ».

À travers les cérémonies, les journées du souvenir, le choix de noms, ce sont les mémoires de la République, de toutes les histoires que nous convoquons, dans leur complexité, leur symbolique, leur espérance. Si le passé a pu diviser, notre devoir au présent est de rassembler, sans anachronisme, sans utilitarisme, sans concurrence. C'est la mission symbolique et politique que nous nous donnons, avec vous.

GRUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

PLUS QUE JAMAIS IL FAUT INVESTIR

Il y a la crise sanitaire. Mais il y a aussi la crise sociale, les plus de 10 millions de pauvres. Face à cette catastrophe, il faut plus que jamais investir. Investir pour répondre aux besoins sociaux croissants, investir dans la lutte pour le climat.

Cette priorité à l'investissement, nous la portons dans le 20^e et à Paris. Nous entendons bien que la ville ne relâche pas son effort. 5 000 nouveaux logements sociaux par an à Paris, des places en crèche pour tous les enfants, de nouveaux centres de santé dans les quartiers populaires, nous en avons plus que jamais besoin. Tous ces investissements pour le logement, les crèches, pour la santé, nous allons les obtenir. Mais il faut aussi des investissements majeurs pour le sport, la jeunesse, la culture, pour de nouveaux espaces verts.

Nos priorités iront plus que jamais aux quartiers populaires, avec la cité des sports de Python-Duvernois et l'extension du centre d'animation Louis Lumière, la couverture du périphérique porte de Montreuil, la médiathèque du quartier Fougères, la Flèche d'or dans le quartier Saint-Blaise, le centre culturel de la place Henri malberg, la forêt urbaine de la porte de Vincennes, la plantation d'arbres dans un très grand nombre de rues.

Vous pouvez compter sur vos élus communistes pour faire avancer ces projets qui vous permettront de vivre mieux, en luttant contre la spéculation immobilière et en offrant toujours plus accès à toutes et tous aux services publics et à la nature.

GRUPE GÉNÉRATION.S 20^e

UNE LOI CLIMAT FAIBLE FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE !

Le projet de loi climat adopté à l'assemblée nationale ne répond pas à l'objectif clair de réduction de 40 % de nos gaz à effet de serre d'ici 2030. Le président de la République s'était engagé à reprendre l'ensemble des propositions de la convention Citoyenne pour le Climat. Or la promesse a disparu et l'inaction climatique est restée car moins de la moitié des propositions de la convention a été reprise dans le texte. Ce projet n'est pas à la hauteur des enjeux sociaux et environnementaux et ne répond pas aux attentes populaires exprimées lors des marches pour le Climat. Le gouvernement préfère attaquer les élu.e.s du pôle écologiste pour masquer leurs échecs et choisit d'écouter les lobbies qui ont leur assentiment depuis le début. Nous dénonçons donc cette loi qui remet en cause l'avenir de la planète et souhaitons des mesures ambitieuses comme l'éco-conditionnalité automatique de tous les soutiens publics et la réorientation du crédit d'impôt recherche vers des investissements dans la transition écologique. Aussi, il est nécessaire que la transition écologique dans notre

arrondissement en manque d'espaces verts et d'îlots de fraîcheur soit poursuivie par l'extension et la création de parcs et jardins, la plantation et la préservation des arbres, le développement des réservoirs de biodiversité, la préservation de nos cœurs d'îlots et par la réduction de nos déchets.

Les élu.e.s du groupe génération.s 20°

GROUPE ÉCOLOGISTES DE PARIS 20°

ACCUEILLIR LA NATURE EN VILLE, UN ENJEU VITAL.

La crise sanitaire a mis en évidence le manque aigu d'espaces verts dans nos villes et particulièrement dans notre arrondissement : seulement 3,7 m²/habitant pour une moyenne parisienne de 7,2m²/hab !

Ce manque d'accès à la nature touche particulièrement les classes populaires et contribue à accentuer les injustices, tant sociales que territoriales, ainsi que les inégalités en matière de santé.

La végétalisation de la Ville répond à une forte demande des habitant.e.s et doit permettre d'intensifier la lutte contre le réchauffement climatique, l'effondrement de la biodiversité, les risques d'inondation, contre les îlots de chaleur liés aux épisodes caniculaires de plus en plus fréquents.

Les villes ont longtemps été le règne du minéral. Nos politiques doivent être en mesure de restaurer la biodiversité, de renaturer les espaces urbains. Nos priorités : proposer davantage d'espaces verts, lutter contre des projets d'aménagement induisant l'abattage d'arbres, éviter toute nouvelle construction en cœur d'îlot, agir contre la densification des sols, et contre toutes les formes de pollution aux abords des écoles.

Parmi les nombreux défis à relever, le droit à la nature en ville est une nécessité devenue vitale. Le vote récent en Conseil d'arrondissement en faveur de la création d'une Maison d'Accès à la Justice Environnementale (MAJE) dans le 20° arrondissement, sur proposition des élu.e.s écologistes, doit permettre aux habitant.e.s d'être épaulé.e.s pour exercer leurs droits de citoyen.ne.s en la matière.

Permettre à chacun.e de pouvoir jouer son rôle dans la restauration écologique de la ville, c'est tout le sens de l'action du groupe des élu.e.s écologistes du 20°.

GROUPE CHANGER PARIS 20°

STOP AUX PROJETS IMMOBILIERS DE LA MUNICIPALITÉ QUI DÉNATURENT LE 20° !

« L'écologie reste, plus que jamais, le socle de notre projet commun » annonçait fièrement A. Hidalgo dans son programme pour les élections municipales, à Paris, en 2020. Pourtant, dans le 20°, les projets de densification urbaine se poursuivent au mépris des engagements de campagne de la municipalité actuelle et des habitants !

2 projets posent particulièrement problème : l'opération de surélévation envisagée rue Stendhal / rue des Prairies et la construction de nouveaux logements impasse des Chevaliers pour laquelle un arbre centenaire a été abattu récemment...

L'écologie n'est pas qu'une affaire de posture et nous ne pouvons plus accepter de tels projets immobiliers dans notre arrondissement.

GROUPE FRANCE INSOUmise

DROIT AUX VACANCES !

12 000 enfants partaient en colos Arc-en-ciel de la Ville de Paris en 2001, ils ne sont plus que 5 000 en 2021. En 2018, l'équipe Hidalgo voulait les supprimer mais la mobilisation a payé. Les élu.es prétendent que la demande chute mais les séjours sont complets depuis longtemps ! Avec la crise sociale, défendons un vrai budget pour les colos, que tous les jeunes puissent partir en mixité pour une expérience sociale et un autre rapport à la nature. D. Simonnet & L. Sorel

PARIS EN MARCHÉ

NOUS RETROUVER

Enfin ! Elle était là, cette envie de s'en sortir, de nous projeter vers l'avant. Nous devons accepter que le monde a changé, changera et que les règles d'hier ne seront plus celles de demain. Faire taire ces voix qui nous disent que cela n'est pas possible, que l'on ne peut pas faire autrement. La prochaine décennie française sera celle de la jeunesse et de son inventivité ! Sans oublier, bien sûr, l'urgence climatique qui concentre le futur de nos enfants.

J. Bargeton Sénateur



**– AUDREY OTT, ALAIN MIMOUNE
ET DAMIEN MOREIRA
SERVICE DE L'ARBRE
ET DES BOIS DIVISION EST**

À l'atelier Léon Gaumont, le soin c'est tout un art-bre !

7 h30, sous la houlette d'Alain Mimoune, chef de l'atelier Léon Gaumont, les agents bûcherons-élagueurs en charge du 20^e partent rejoindre leurs lieux d'intervention, dans les rues, espaces verts et équipements municipaux. À Paris, les essences d'arbre sont principalement des platanes, des marronniers, des sophoras, des tilleuls, des cerisiers et des érables. Elles sont choisies avec vigilance et plantées afin d'assurer une plus grande diversité d'espèces résilientes et favorables à la biodiversité. « *Tous les ans, nous vérifions l'état des 15 000 arbres du 20^e. Les contraintes spécifiques de la ville exigent un suivi attentif de chacun d'eux. Il faut avoir l'œil. Chaque arbre possède sa fiche phytosanitaire, mise à jour à chaque passage* », explique Alain Mimoune. En milieu urbain, comme en milieu naturel, l'arbre croît grâce à la lumière, l'eau et les sels minéraux que lui procure son environnement.

L'état des arbres est scruté de près

« *Tout au long de sa vie, l'arbre accumule une masse croissante de bois, en hauteur et en volume. Il développe son houppier (l'une des 3 parties qui forment un arbre, les 2 autres étant le tronc et le système racinaire) grâce à l'enchevêtrement de branches qui constituent sa charpente. Nous veillons à ce qu'il se développe le mieux possible, nous enlevons les branches mortes, dégageons le mobilier urbain, les caténaires du tram, les façades (lorsque les branches se trouvent à moins de 2 m de celles-ci)* », poursuit le chef d'atelier. Lors des interventions, les techniciennes et techniciens regardent tout ce qui peut alerter sur l'état de l'arbre : champignons, parasites, plaies ou bosses. Certains parasites peuvent en effet abîmer un arbre au point qu'il se nécrose de l'intérieur et devient cassant. « *Toute plaie, choc, coupe de racine, bris de branche ou taille*



La division Est du service de l'arbre et des bois de la Ville de Paris, couvre huit arrondissements (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 11^e, 12^e, 19^e et 20^e) et assure l'entretien et la surveillance de plus de 70 000 arbres sur les 200 000 (hors bois) de la capitale.

mal effectuée affaiblit la défense de l'arbre. D'ailleurs, les corsets posés autour des troncs, les premières années de plantation, sont pensés pour limiter les frottements de l'écorce et les blessures ». Tailler les arbres ou les élaguer, est l'une de leur mission. « *Les élagueurs sont des grimpeurs, il n'est pas question d'avoir froid aux yeux, sourit Damien Moreira, bûcheron-élagueur. Car c'est aussi une fois en haut de l'arbre que l'on peut voir certains défauts qui pourraient devenir un danger pour le public.* » Et là, l'objectif est très clair : « *S'il nous faut garder le patrimoine existant, la priorité est de préserver la sécurité des passantes et passants dans les rues ou dans les jardins. Les bûcheronnes-élagueuses et les bûcherons-élagueurs n'abattent les arbres que lorsque c'est vraiment nécessaire. Ce qui soulève de nombreuses interrogations des riveraines et riverains auxquelles nous devons*



148
arbres
renouvelés
dans le 20^e
en 2021*.



Un élagueur en plein travail de nettoyage des branches.



répondre avec pédagogie », insiste Audrey Ott, cheffe de la division Est. Le bois est ensuite broyé et les copeaux sont réutilisés dans les espaces verts du 20^e ou dans les bois. Chaque année, moins de 1,5% du patrimoine arboré parisien doit être abattu pour des raisons de sécurité et de jeunes arbres, majoritairement issus des pépinières de la Ville, sont systématiquement replantés. Plus de 3000 arbres ont ainsi été plantés sur les talus des périphériques depuis 2020. Alors, ainsi que l'écrivait le philosophe Friedrich Hegel, peut-être vaut-il mieux « *écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe.* »

* La situation sanitaire a reporté l'abattage d'une partie des arbres.



C'est bon à savoir

– GRIMPEUR-ÉLAGUEUR OU GRIMPEUSE-ÉLAGUEUSE ÇA VOUS BRANCHE ?

Pour vous former au métier de grimpeur-élagueur et de grimpeuse-élagueuse, et préparer le certificat de spécialisation « Taille et soin des arbres », la Ville de Paris propose des contrats d'apprentissage, au sein du Service de l'Arbre et des Bois à retrouver sur paris.fr (rechercher « apprentissage » avec la loupe en haut à gauche). Déjà formé ? La Ville de Paris recrute par voie de concours. Les inscriptions seront ouvertes jusqu'au 25 juin 2021. Infos sur paris.fr (rechercher « concours »).



En 1848, Belleville est à l'extérieur de Paris, mais à l'intérieur des fortifications.

À Belleville, le vin est guin-gai !

Au XIX^e siècle, à Belleville un commerce sur deux est une échoppe de vin. Dans cette zone, alors rurale, les Parisiennes et les Parisiens viennent se délasser et festoyer.

Avant 1860, les guinguettes sont déjà nombreuses sur nos côteaux. La « petite banlieue » n'est pas incluse dans l'enceinte financière de Paris et les taxes d'octroi qui pèsent notamment sur les boissons entrantes, y sont moins élevées. Mieux encore, l'Est parisien a une production viticole assez importante, un petit vin blanc aigrelet, que nos palais seraient tentés d'appeler une piquette, le « vin guinguet », celui-là même qui a donné son nom aux guinguettes... C'est dans cette zone encore rurale que les Parisiennes et Parisiens viennent se délasser, surtout l'été : en famille le dimanche, le lundi pour les ouvrières et ouvriers fêtant la Saint-Lundi et le jeudi pour les étudiantes et étudiants. On s'y promène dans les jardins champêtres ou dans les bois des Lilas. On s'y fait même des émotions aux combats d'animaux ou sur

les Montagnes russes de la rue Bisson et, le soir venu, on envahit les guinguettes.

Dans ces petits bâtiments sans luxe, entourés d'un grand jardin planté, on peut boire le « vin guinguet », manger sur de longues tables rustiques une cuisine simple et revigorante et même danser. Il suffit de pousser bancs et tables pour dégager la piste de danse et passer une belle soirée. Les guinguettes sont installées près des barrières de Paris, à la Courtille notamment. C'est le temps du célèbre Tambour Royal de Ramponneau.

Déclin des guinguettes

Puis elles gravissent la « chaussée de Ménilmontant » et la rue de Paris, actuelle rue de Belleville. La plupart conservent leur charme simple de cabaret populaire, d'autres s'embourgeoisent comme le Lac Saint-Fargeau, situé tout en haut de la rue

de Belleville, dont le propriétaire donne à son établissement une architecture un brin prétentieuse et, comble du luxe, fait creuser dans son parc un « lac » où ses clients peuvent pêcher et canoter. Belleville a d'ailleurs installé sa mairie dans une ancienne guinguette, L'Île d'Amour, du nom de son propriétaire M. Damour. En conservant sa décoration pittoresque... pour le moins curieuse dans un bâtiment officiel ! Le développement du chemin de fer a entraîné le déclin des guinguettes de Belleville, qui ont dû céder la place à celles de Nogent, de Joinville-le-Pont, de Robinson ou des bords de Seine...

Christiane Demeulenaere-Douyère, Vice-présidente de l'Association d'histoire et d'archéologie du 20^e arrondissement de Paris (www.ahavparis.com)